

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-24-Revoir-la-Georgie.html>



I.D nÂ° 24 : Revoir la Géorgie

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 27 février 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« **Sophie G. LUCAS**, *Nègre blanche* (Prix de Poésie 2007 de la Ville d'Angers). Parution prévue : Mars 07 ». Cette simple information, lue sur le site de *l'Idée bleue*, me réjouit. Un peu moins qu'elle doit réjouir l'auteur, sans doute ; mais suffisamment pour en faire l'objet de cet *Itinéraire de Délestage (I.D)*.

Avec *Ouh la Géorgie*, Sophie Lucas, (ou plutôt « S. G Lucas », selon son désir d'alors : elle s'est récupérée un prénom depuis) est notre *Polder 126* (publié en 2005). Première publication d'une parfaite inconnue : alors que la plupart des auteurs, même débutants, ont malgré tout un pied déjà (allez, un orteil) dans le bain de quelque revue (quand ils n'en sont pas les animateurs), elle n'avait, ce détail était frappant, avec le milieu poétique nul lien, au point de ne savoir à qui s'adresser pour la préface, de règle selon notre protocole éditorial. Patricia Cottron-Daubigné, qui accepta ce rôle de référent, indique en ouverture qu'elle n'eut cependant l'auteur au téléphone que quelques secondes, ce qui ne l'empêcha pas de goûter « cette écriture ferme, qui ne s'embarrasse de rien et laisse entendre la voix des enfants et celle de ceux qu'on appelait les gens du peuples. ». La réception critique d'*Ouh la Géorgie* s'est à ce jour résumée à une notule unique, - à croire qu'il faille établir relation avec le manque d'accointance, ou de complicité préalable, de l'auteur avec l'environnement revuistique ! (Oh ! La mauvaise pensée !) « Voici une écriture burinée, me semble-t-il, par une certaine urgence, jugea cependant Guy Ferdinand. (...) Le côté fruit sec de ces écrits n'est pas fait pour me déplaire." On n'en demandait pas davantage. Mais il semblait bien, à notre dépit, que Sophie G. Lucas, malgré ce souci peu commun de la forme, cette manière de donner une dignité à des personnages d'enfance, qui m'avaient séduit, était mal partie.

La voilà qui rebondit, à la barbe des critiques et chroniqueurs distraits, pour une seconde chance, sous la bannière de *l'Idée bleue*, puisque telle est la récompense du lauréat au Prix de la Ville d'Angers. Et l'on connaît la pugnacité de l'éditeur à imposer ses auteurs et vendre leurs livres ! Il me plaît qu'une seconde fois, par la seule vertu de son écriture, notre poète sorte du lot ; nos capacités de jugement et notre choix (je parle du comité de lecture de *Polder*) s'en trouvent du même coup confortés. Ce ne sera pas d'ailleurs la première fois que s'impose la filiation entre notre collection et le *Dé bleu* : sans remonter à Valérie Rouzeau ou Alain Malherbe, elle sera une nouvelle fois illustrée avec Sophie Masson, *la Clandestine*, (*Polder 68* - en 1992) et dont les oeuvres posthumes sont annoncées chez le même éditeur (en co-production avec les éditions du *Chat qui tousse*) sous le titre (qu'on peut juger mièvre) de *Deux plumes*.

Si bien que j'attends, avec curiosité et gourmandise, de lire *Nègre blanche*. Et une certaine impatience. Ce qui, je le reconnais, en matière de poésie n'est pas si fréquent.

Et encore : Si je parle ici en mon nom personnel, je rappelle que quatre lecteurs, oeuvrant selon la règle de l'unanimité, assurent la responsabilité des choix de *Polder*. Sur cette collection, voir l'onglet *Polder*.

Sur *l'Idée bleue*, voir nos *liens*. Moins austère, mais moins complet : www.lieux-dits.eu (cliquer "Eclats de lire" puis "Louis Dubost")

Sur **Sophie Masson** : Lire le dossier qui lui consacré dans *Décharge 131*. Dans *Verso 128* (Février 07) Jacques Lucchesi lui adresse un très sensible hommage (le Genetay - 69480 - Lucenay).